

Le bec de perroquet, le bois de sapins le 17 juillet 2016

Ce diaporama se rapporte à la publication du 22 juillet 2016, on y trouve successivement,

- Des photos du 17 juillet sur l'accumulation du sable devant le bois de sapins (mais pas au bec de perroquet) pendant cette période estivale,
- Un témoignage sur l'actuelle évolution du courant devant le bois de sapins et le bec de perroquet
- Une rétrospective sur la « rétro évolution » du courant depuis le 17 juillet 2014, période où son éloignement, amorcé naturellement début 2013, était à son maximum. Ce qui devrait tempérer tout excès d'optimisme sur les « progrès constatés » dans les effets du filet test et aussi enfin étudier tous les éléments entrant en ligne de compte dans les fluctuations, ce qui permettrait de travailler ENFIN sérieusement sur l'ensemble plutôt que de se livrer à des conjectures et autres supputations hasardeuses dans un espace réduit.
- Un historique de l'enrochement de l'anse des sternes et du bois de sapins, qu'on ne va reconstruire que partiellement, c'est-à-dire uniquement dans l'anse des sternes, la partie berckoise.

La question est : dans l'hypothèse où l'on reconstruirait l'enrochement de l'anse des sternes à proximité des dunes, pourquoi n'en ferait-on pas autant devant le bois de sapins?

Nous terminons par un témoignage sur les opérations de rechargement en cours à Wissant où l'on réalise, avec du sable de la mer du nord!, ce qu'on est incapable de faire chez nous avec du sable qui se trouve juste en face de l'autre côté de l'Authie. Nous croyons que s'il n'y avait pas eu le test filet on aurait mis plus d'énergie pour soutenir ce projet.

Viendra peut être un jour où l'on ira chercher du sable belge en mer du nord pour recharger les plages de Merlimont Stella et Le Touquet alors que chez nous on crèvera en baie du sable qui nous pousse le courant vers nous et que l'on aggravera en allant, par transfert sédimentaire, y rajouter du sable provenant de la plage de Berck. Le gisement est là, allons nous servir.

Brèche du bois de sapins

De la dune embryonnaire s'est formée au sud de la brèche, sur la laisse de mer qui se végétalise



photo du 17 juillet 2016



La nécessité de rehausser les filets coco va très bientôt s'imposer

photo du 17 juillet 2016



Avec même une contribution bénévole artisanale pleine de bon sens !!!!!

photo du 17 juillet 2016

L'Authie s'éloigne un peu de ce côté



photo du 17 juillet 2016

Mais pas de ce côté (nord)



photo du 17 juillet 2016

Vue intermédiaire



**Rappel, photo du côté nord du 17 juillet 2014,
Il y a deux ans, jour pour jour**

courant



Photo du côté nord du 16 janvier 2016



Revenons sur la photo du 17 juillet 2016

La proximité du courant augure des difficultés que l'on peut attendre de tenue du sable à recharger à l'automne près de cet endroit



A wide, sandy beach with a forested dune in the background and a grassy slope in the foreground. The beach is composed of light-colored sand with some darker, possibly wet, areas near the water's edge. The dune in the background is covered in a dense forest of tall, thin trees. The foreground shows a steep, grassy slope leading down to the beach.

Le rechargement

Rétrospective le rechargement, le 4 novembre 2015



Rétrospective ce qui reste le 16 Janvier 2016

L'érosion est actuellement la plus active au nord de la brèche où la plage est la plus basse.



Le 11 Février 2016, après les coups de vent des 8/9/10

**photo du 9 juillet 2016 le bec de perroquet
Plage érodée par le courant**



photo du 9 juillet 2016 le bec de perroquet

**Le courant érode la plage avant de rencontrer le blockhaus qui l'éloigne en aval
Voir photos suivantes**



Mars 2008

photo du 9 juillet 2016 le bec de perroquet



photo du 9 juillet 2016 le bec de perroquet



photos du 17 juillet 2016

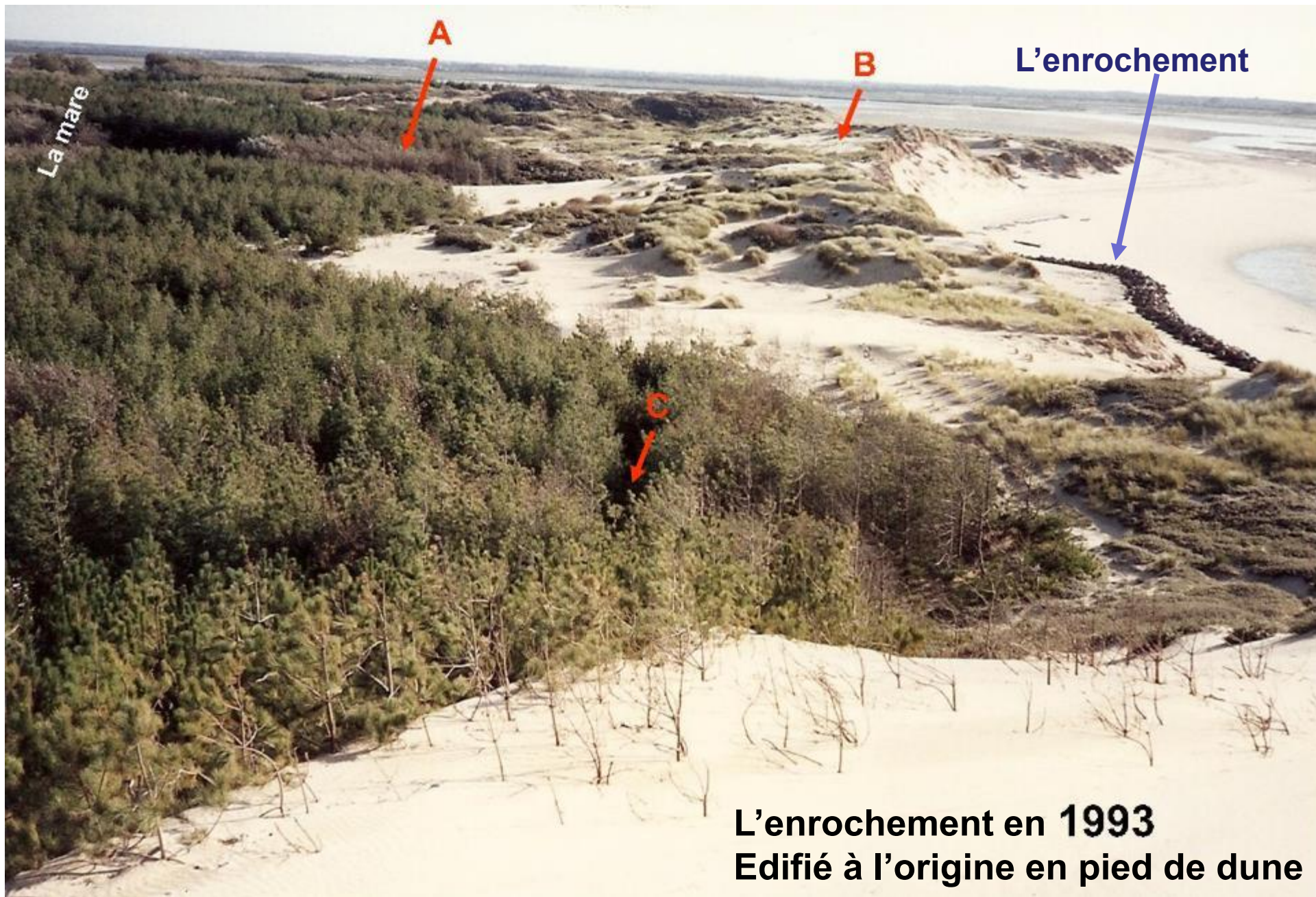


L'enrochement de 1991 de l'anse des sternes et du bois de sapins.
Ce qu'il en reste aujourd'hui du côté du bois de sapins.



Zoom sur l'extrémité, photo du 17 juillet 2016, retenir le repère E





La mare

A

B

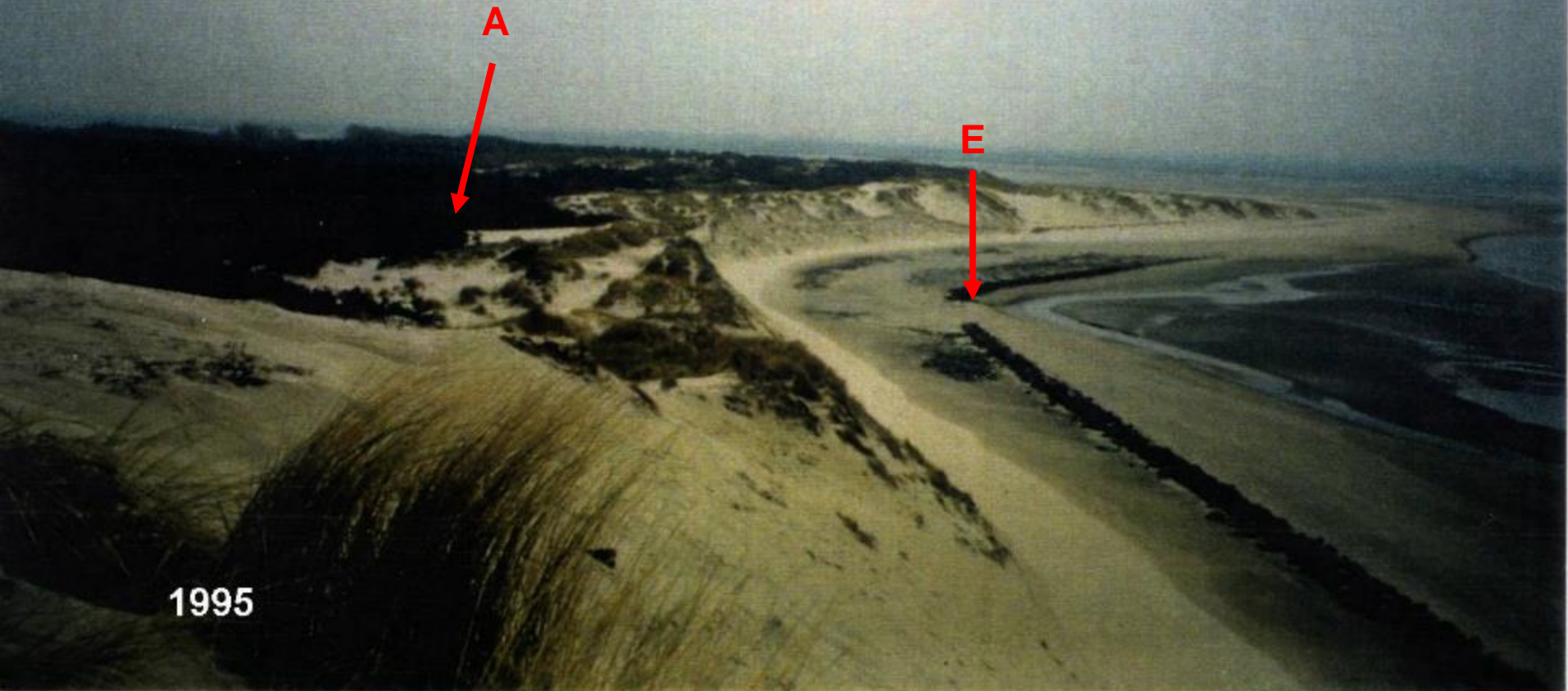
C

L'enrochement

L'enrochement en 1993
Edifié à l'origine en pied de dune

L'enrochement en 1995

Cet enrochement a été édifié en 1991, à la suite de la tempête du 28 02 1990 qui avait eu des effets destructeurs sur la dune, il venait en prolongement d'un premier, construit au nord de l'anse des sternes devant le camping du Halloy.



L'enrochement en 1995, dans l'autre sens

Une seconde partie, plus légère venait en prolongement, jusque au niveau de l'actuel blockhaus, qu'on ne voyait pas à l'époque. Cette partie a vite disparu, minée par l'érosion.



L'enrochement en mars 2008



L'enrochement en décembre 2009

Amorcé fin 2010, le contournement de l'enrochement par l'Authie a provoqué sa descente dans le courant jusqu'à la situation actuelle qui s'est figée début 2012



2016 07 10 Remblaiement à Wissant de sable

Une énorme montagne de sable déversée sur la dune de Wissant (VIDEO)

Publié le 09/07/2016 AMANDINE FARAUD PHOTOS GUY DROLLET

Pour lutter contre l'érosion de la dune d'aval de Wissant, la mairie a choisi de la remblayer, en plusieurs étapes. Le premier épisode de ce chantier titanesque a commencé mercredi.



Le remblaiement de la dune d'aval de Wissant a débuté mercredi. Il se poursuit jusqu'en fin de semaine prochaine. Photo Guy DROLLET

Un énorme bateau vert au large, un gros tuyau sur la plage qui crache de l'eau sableuse au pied d'une pelleuse. Voilà à quoi ressemble le chantier de remblaiement de la dune d'aval de Wissant, qui dure encore jusqu'en fin de semaine prochaine. Après des années de polémique entre partisans de l'enrochement et du renforcement de la dune, les premières pelletées de sable sont enfin jetées.

Débuté mercredi, cet impressionnant chantier qui attire les curieux va permettre de regonfler la dune avec 50 000 m³ de sable pour lutter contre l'érosion qui menace les habitations.



Et pendant ce temps là
à Wissant.....

Mais cette montagne de sable n'est rien à côté du **réensablement de 500 000 m³ prévu d'ici minimum trois ans** par la mairie. *« D'après les études, cette première étape va permettre de consolider la dune durant cinq ans. Comme le maire, Bernard Brauz, l'écrit, il y aura un réensablement massif sur 2,5 km. Avec son entretien régulier, celui-ci doit durer ad vitam aeternam, comme chez nos voisins belges. »*

Du sable belge

Les Belges, à qui on n'a pas seulement piqué leur idée : **on a aussi acheté leur sable**. Ce n'est finalement pas du sable de Calais, comme nous l'avions annoncé, mais de Belgique, qui remblait la plage de Wissant.

« Il y a eu un appel d'offres, la société SDI était moins chère », explique le maire. La SDI, société lambersartoise de dragage international, est allée chercher le nouveau sable wissantais au fond de la mer au large de Nieuport, propriété de l'état belge, explique Nicolas Nancy, responsable du projet.

Le bateau, la drague aspiratrice *Mellina*, et ses 11 membres d'équipage effectuent deux rotations par jour, en fonction des marées. **Soit deux livraisons de 2 500 m³ chacune**, réceptionnées au sol par une équipe de 10 agents et quatre encalcrants.



Le Mellina, connecté à **des tuyaux flottants longs de 450 mètres**, eux-mêmes raccordés à une canalisation de 420 mètres de **tuyaux d'acier** au sol, est accompagné d'un remorqueur, qui mobilise cinq personnes à bord.

La livraison du sable ne peut se faire qu'à **marée haute**, pour que la drague puisse approcher au plus près de la dune.

Argent européen

Au total, cette première opération de remblai aura coûté **1 219 760 € hors taxes à l'Europe (pour 70 %) et à Wissant (30 %)**. Soit 365 928 CHT pour la commune.

Le coût de la seconde opération, de 500 000 m³, n'est pas encore estimé.

Et c'est la DDTM qui assure la maîtrise d'ouvrage, quand chez nous elle a oeuvré contre le dragage.